

## L'EUROPE DOIT FAIRE SON EXAMEN DE CONSCIENCE

Quand on consulte les sites européens, on se sent plein de fierté. On y apprend que l'Europe est la première du Monde dans de nombreux domaines, dont certains aussi importants que le PIB et le Commerce international. Mais l'enthousiasme retombe vite quand on se souvient que l'Europe n'est pas un Etat et qu'elle avance dans les classements mondiaux en partie grâce à un processus qu'elle est seule à pratiquer dans le monde, l'élargissement. En effet l'Union européenne, a quasiment doublé le nombre de ses membres en trois ans, en en admettant 13 de 2004 à 2007, même si plusieurs de ces pays sont de petite taille, alors qu'elle n'en comptait que 14 fin 2003. Ainsi, quand on regarde les choses de plus près, des doutes succèdent à la fierté. Et avant de se lancer dans la réforme d'une Institution qui, sous différentes formes, compte une soixantaine d'années, il semble nécessaire de faire un bilan de son histoire. Nous entendons ici Europe dans un sens large qui inclue aussi bien l'Union européenne que la zone Euro suivant le cas, la Commission, le Parlement et le Conseil où les décisions les plus importantes sont prises dans un cadre interétatique.

Le premier mérite reconnu à l'Europe est d'avoir fait cesser les guerres fratricides à l'intérieur de ses frontières, ce qui est très important. L'Europe de l'Ouest est en paix depuis 67 ans alors que 20 ans seulement ont séparé la première guerre mondiale de la seconde! Mais même si cette paix est sans doute le principal acquis de l'Union, il ne faut pas oublier la protection de l'OTAN dominée par les américains qui se poursuit depuis l'effondrement du bloc de l'Est, ainsi que l'appel au secours aux Etats-Unis dans la guerre des Balkans, qui montrent que nos alliés d'Outre Atlantique ont aussi joué un rôle important dans ce domaine!

En ce qui concerne la croissance, il est courant d'entendre que le Marché commun puis l'Union européenne l'ont accélérée. C'est loin d'être évident. Si l'on prend les grands ensembles, il semble que les taux moyens aient été comparables en Europe chez les membres et les pays extérieurs à l'Union, qu'ils aient été élevés des deux cotés pendant les trente glorieuses ou ralenti ensuite. Si l'on compare la croissance avant l'admission et après par pays, l'image est complexe. L'entrée semble avoir été anticipée positivement dans la plupart des cas et la croissance s'est poursuivie les années suivantes. Mais beaucoup ont payé très sévèrement la crise de 2008. Cette dernière a également révélé que la "brillante" croissance de certains pays entrés précédemment comme l'Irlande, l'Espagne, le Royaume-Uni et la Grèce avait été artificiellement dopée dans les années 2000 par le surendettement et sa principale cause, la "folie «immobilière, avant de s'effondrer. Aussi inquiétant est le ralentissement, depuis le début du siècle, de la croissance de grands pays comme la France, l'Italie et l'Allemagne jusqu'à récemment, malgré l'ouverture des marchés et un recours massif à la délocalisation intraeuropéenne dans de nombreux secteurs comme l'automobile et les transports routiers. Un autre point noir est le décalage entre l'importance de l'aide aux membres sous forme de fonds structurels qui a atteint autour de 3% du PIB et de 11 à 15% de la formation de capital fixe dans des pays comme le Portugal et la Grèce entre 1989 et 2006 et le résultat qui conduit à se demander où est passé tout cet argent, même si l'on sait que les chiffres grecs étaient truqués. Dans le domaine de l'innovation technologique, fondamental pour que l'Europe joue un rôle important dans le monde au cours des prochaines décennies, l'Union avait défini en 2000 avec la "Stratégie de Lisbonne", un objectif ambitieux, devenir la première "puissance" du monde en matière de Recherche et de Développement en 2010, en portant le pourcentage de ses dépenses en la matière à 3% du PIB. Or l'Europe n'est pas parvenue à dépasser les 1,8% alors que la Chine et les Etats-Unis tournent autour de 2,6%! Le bilan n'est donc pas brillant!

L'attribution et le contrôle de l'utilisation des fonds européens laisse aussi trop souvent à désirer. Si l'attribution de 100000 Euro pour construire une piste de ski sur une île danoise où il ne neige quasiment jamais(!)relève, on peut l'espérer, de l'anecdote, les prélèvements réguliers de la criminalité organisée comme sur la fameuse autoroute italienne semblent importants et continus. On

peut regretter par exemple vivement que ces fonds n'aient ne soient pas affectés à la Recherche et au Développement! A ce sujet il est fort dommage que les mœurs des pays du Nord de l'Europe en matière économique aient si peu déteint sur les comportements de certains pays du Sud. On peut citer la Grèce, mais aussi l'Italie. Dans ce grand pays, à la fin de la seconde guerre mondiale, il y avait trois grandes organisations criminelles, la Mafia, la Camorra et la Nranghetta. Elles sont toujours là et semblent prospérer sans qu'on leur fasse trop de misères! La diffusion des comportements vertueux n'a,semblet-il, pas suivi celle des biens économiques!

On peut aussi se poser des questions au sujet de la politique étrangère de l'Union, quand on sait par exemple qu'elle finance une partie importante du coût de la police palestinienne alors que le gouvernement israélien montre régulièrement et clairement que pour lui le fait de payer ne donne à l'Europe aucun droit d'intervenir dans ce conflit !

En ce qui concerne l'Euro, ce qui était apparu comme un succès d'un des rares éléments fédéraux de la zone avec la Cour de Justice, la BCE, illustre maintenant les dangers du mélange du fédéralisme et de l'Inter-étatisme dans le domaine financier.

Et la faiblesse de l'Union apparaît nettement dans le domaine politico- militaire où il semble impossible de bâtir une véritable Europe de la Défense. Certes les Etats-Unis n'aident pas vraiment sur ce plan. Chaque fois qu'un nouveau pays est proche de son entrée dans l'Union, on apprend qu'il va être aussi intégré dans l'OTAN! Et une fois membre de celle-ci, bien protégé par l'armée américaine, pourquoi se soucierait-il d'une Défense européenne? Un chef d'Etat d'un pays de l'Est a même dit avant son admission, sans langue de bois, que pour son pays , l'Union, c'était l'argent de l'Europe et la protection de l'OTAN, ce qui lui valut un rappel à l'ordre du Président Chirac. Mais il ne faisait que dire tout haut ce que tout le Monde pensait tout bas. Comme l'a dit avec un mélange d'humour et de cruauté l'essayiste américain Robert Kagan, l'Union européenne s'est constituée sous le signe de Vénus alors que les rapports concrets dans le Monde moderne, et cela ne concerne pas seulement les Etats-Unis, relèvent selon lui de Mars, même quand il n'y a pas de guerre ouverte. Cette faiblesse des "vénusiens" est nettement apparue lors de la chute de Kadhafi. C'est la France, le Royaume Uni et quelques autres pays qui ont attaqué le dictateur lybien avec les Etats-Unis et non l'Union européenne. Or les deux pays qui possèdent les plus puissantes armées en Europe n'auraient pu effectuer leurs attaques sans une vigoureuse aide américaine! Ainsi, la 3ème(France) et la 4ème(Royaume-Uni) armée du Monde ne peuvent bombarder pendant plusieurs semaines un pays en développement sans le soutien actif de leur puissant allié. Or l'Europe ne sera respectée dans le Monde que lorsqu'elle fera preuve d'indépendance stratégique et militaire.

Ceci ne signifie nullement qu'il faudrait rompre les liens avec notre grand allié, mais qu'il conviendrait précisément de substituer une véritable alliance à ce qu'il faut bien appeler un "protectorat" soft. Sinon l'Europe ne sera jamais en mesure de défendre ses intérêts et sa vision des choses dans un Monde dont le Centre de gravité se sera déplacé vers l'Extrême-Orient et peut-être un jour l'Amérique du Sud et l'Afrique!

Face à ces défis, si l'Europe ne veut pas choisir entre le Fédéralisme et l'Interétatisme pour résoudre ses problèmes, il lui faudra beaucoup d'imagination pour combiner les avantages des deux systèmes sans en subir les inconvénients. Espérons que ce sera possible.

Didier Pène

Professeur émérite à HEC

